

# Le projet Honey



Salle de presse – Le Centre intégré de Santé et de Services sociaux (CISSS) des Laurentides est fier de lancer le projet Honey. Rendu possible grâce à la contribution et à l'implication de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, le projet offre un service de gardiennage d'animaux à domicile pour les usagers hospitalisés vivant des situations de vulnérabilité.

Concrètement, le projet Honey permet aux usagers admissibles, qui doivent laisser leur animal de compagnie à la maison lors d'une hospitalisation, de bénéficier gratuitement de gardiennage à domicile par l'organisme Action Empattes. Ils seront ciblés par le travailleur social attiré à leur dossier et pourront bénéficier du service pour une période de sept jours. La plupart des animaux de compagnie sont acceptés, comme les chats, les chiens et même les poissons!

L'objectif est simple, mais essentiel : alléger les craintes et les préoccupations liées à l'hospitalisation pour que la personne puisse se consacrer entièrement à son rétablissement.

« Le projet Honey reflète les valeurs de bienveillance et

d'humanité qui animent notre organisation au quotidien. Trop souvent, l'inquiétude pour un compagnon resté seul à la maison devient un frein à la guérison, voire même une cause de refus de soins. Ce projet permet d'adoucir cette période éprouvante. Je tiens à remercier chaleureusement la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut qui rend le tout possible. », a déclaré M. Benoît Major, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides.

« Nous avons accordé notre appui à ce projet novateur, lequel s'inscrit pleinement dans nos orientations stratégiques et nos actions visant à assurer aux citoyens de notre territoire des soins de qualité, accessibles et offerts le plus près possible de leur milieu de vie. », souligne M. Daniel Desjardins,

directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut.



Léo fait une petite visite surprise voir son papa pendant qu'il est hospitalisé.

Photo : Janna Blais

## Réforme de la santé

# Un cri d'alarme

Nicolas Michaud [n.michaud@journaldescitoyens.ca](mailto:n.michaud@journaldescitoyens.ca)

**Alors que le Québec entreprend une vaste restructuration de son réseau de la santé, des organisations de la MRC de la Rivière-du-Nord lancent un avertissement : la centralisation des décisions risque d'affaiblir la prévention locale au moment même où les besoins explosent.**

La Corporation de développement communautaire de la Rivière-du-Nord (CDC RDN), le Collectif 0-25 ans et la Table de réflexion et d'actions de retraités et d'ânés (TRARA) ont joint leurs voix à plus de 150 organismes à travers le Québec pour réclamer un véritable virage vers une gouvernance de proximité. Selon eux, la réforme en cours, notamment avec la création de Santé Québec, accentue un paradoxe : alors que le discours gouvernemental prône la prévention et la gestion de proximité, les décisions s'éloignent du terrain.

### Un fossé entre les intentions et la réalité

Dans une lettre ouverte adressée au ministère de la Santé et des Services sociaux, les signataires dénoncent l'écart entre les orientations affichées et les conditions concrètes de mise en œuvre. Suppressions de postes en organisation communautaire dans les CISSS et CIUSSS, incertitude financière, affaiblissement des espaces de concertation : autant de signaux qui inquiètent.

« La prévention ne peut se faire sans les territoires », affirme Geneviève Chabot, directrice générale de la CDC RDN. Sur le terrain, les intervenants observent une montée des besoins liés à l'itinérance, à l'insécurité alimentaire et aux impacts climatiques. Or, au moment où le filet social devrait être consolidé, plusieurs ressources locales se voient fragilisées.

À cela s'ajoute ce que les intervenants qualifient de « valeur invisible » : le travail relationnel, préventif et de proximité, qui ne se mesure pas toujours en indicateurs cliniques, mais qui permet d'éviter l'escalade vers des crises majeures. Une rencontre entre un intervenant et un jeune à risque ne figure peut-être pas dans une statistique nationale, mais elle peut prévenir une trajectoire d'exclusion.

Pour les acteurs communautaires, plus le pouvoir décisionnel s'éloigne des milieux de vie, plus les solutions deviennent uniformes et moins elles répondent aux réalités sociales et culturelles des populations.

### Le développement des communautés comme rempart

Pour répondre à ces défis, les organisations misent sur le développement des communautés territoriales (DCT), une approche intersectorielle déjà active dans plus de 250 démarches au Québec. Cette méthode repose sur la concertation entre les milieux municipal, scolaire, communautaire et institutionnel afin d'anticiper les problèmes et d'agir en prévention.

Contrairement à une logique descendante (*top-down*), le DCT privilégie une dynamique ascendante (*bottom-up*) où les citoyens et les organismes locaux participent à l'analyse des besoins et à la co-construction des solutions. Selon les signataires, l'efficacité d'une réforme ne réside pas dans l'uniformité administrative, mais dans sa capacité à s'adapter finement aux réalités locales.

### Trois impératifs pour une réforme cohérente

Les organisations locales établissent trois conditions essentielles à la réussite de la réforme :

1. Réinstaurer une gouvernance de proximité, inspirée de l'esprit originel des CLSC, où les décisions sont prises au plus près des citoyens.

## Accompagner les animaux de compagnie des usagers hospitalisés, c'est aussi un acte de soins

Sandra Friedrich\*

Plusieurs études pointent le fait que les gardiens d'animaux de compagnie envisageraient de retarder une hospitalisation pour des raisons liées à la garde de leur animal. C'est l'un des constats frappants qui est ressorti de la pandémie.

Combien de personnes ont refusé de se faire hospitaliser, car elles ne savaient pas qui prendraient en charge leur animal, ni même si c'était faisable (Applebaum et al., 2020<sup>1</sup>). La même chose s'est produite à la suite de l'ouragan Katrina, lorsque les gardiens ont refusé de se faire soigner, d'avoir un abri et des soins de santé car ils ne voulaient pas être séparés de leur animal (McDowall et al., 2023<sup>2</sup>).

On ne s'en rend pas toujours compte mais les animaux de compagnie influencent les décisions et l'accès aux soins de santé, en particulier en cas d'hospitalisation.

Une préoccupation majeure, mise en évidence dans ces études, est la disponibilité (ou l'absence) de personnes dans l'entourage pour s'occuper des chiens en cas de maladie ou d'hospitalisation du gardien, soulignant l'importance

du soutien social et le déficit de services temporaires de garde pour les personnes à faible revenu et à revenu moyen. De tels appuis temporaires pourraient atténuer les problèmes liés aux besoins de soins de santé ponctuels et à long terme.

La portée et la capacité des soutiens communautaires qui transcendent les espèces constituent une voie prometteuse du point de vue de la santé de la population et du bien-être animal. C'est pourquoi il faut saluer le projet Honey : il offre un service de gardiennage d'animaux à domicile pour les usagers hospitalisés dans les Laurentides et vivant des situations de vulnérabilité.

\*Sandra Friedrich est doctorante - Thèse : *Développer une relation significative avec son chien : du lien vécu au bien-être partagé*

1. Applebaum, J. W., McDonald, S. E., Widmeyer, M., Fabelo, H. E., et Cook, R. L. (2023). The impact of pet ownership on healthcare access and utilization among people with HIV. *Plos One*, 18(11), 0292658. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0292658>

1. Applebaum, J. W., Adams, B. L., Eliasson, M. N., Zsembik, B. A., et McDonald, S. E. (2020). How pets factor into healthcare decisions for COVID-19: A One Health perspective. *One health (Amsterdam, Netherlands)*, 11, 100176. <https://doi.org/10.1016/j.onehlt.2020.100176>

2. McDowall, S., Hazel, S. J., Chittleborough, C., Hamilton-Bruce, A., Stuckey, R., Howell, T. J., et Ganslosser, U. (2023). The impact of the social determinants of human health on companion animal welfare. *Animals : An Open Access Journal from Mdpi*, 13(6). <https://doi.org/10.3390/ani13061113>

3. Toohey, A. M. (2023). Considering Cats, Dogs, and Contradictions: Pets and Their Relational Influence on Experiences of Aging in Place. *Canadian Journal on Aging / La Revue Canadienne du Vieillessement*, 42(3), 506-515. [doi:10.1017/S0714980823000168](https://doi.org/10.1017/S0714980823000168)

2. Assurer un financement stable et récurrent, afin que les organismes puissent planifier à long terme plutôt que de multiplier les demandes ponctuelles de subventions.
3. Reconnaître les partenaires communautaires comme des acteurs décisionnels à part entière, et non comme de simples exécutants de programmes nationaux.

« Les orientations structurantes en matière de santé et de services sociaux ne peuvent dépendre des aléas politiques, mais doivent s'ancrez dans des mécanismes durables, portés par les territoires », peut-on lire dans la lettre ouverte nationale.

### Transformer les intentions en actions

Pour les acteurs de la MRC de la Rivière-du-Nord, la réforme actuelle représente une occasion historique... à condition qu'elle ne se limite pas à un changement

de structure. Sans ancrage territorial réel, la prévention risque de demeurer un slogan plutôt qu'un levier concret.

En tendant la main au ministère, les organismes communautaires demandent que la « gestion de proximité » devienne une réalité tangible. Leur message est clair : la santé durable ne se décrète pas depuis une instance nationale. Elle se construit dans les quartiers, au cœur des communautés.

Alors que le système de santé québécois entre dans une nouvelle ère, la question demeure : la réforme saura-t-elle redonner aux territoires les moyens d'agir, ou le fossé entre intentions et réalités continuera-t-il de se creuser ?

